

Belle famille de soldat Siadoux

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Siadoux Raymond** donne les informations suivantes :

Lors du conseil de révision de la classe 1916, il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être métayer.

Il est né le 28 décembre 1896 à Lavelanet (Haute-Garonne), fils de Dominique Siadoux et de Siadoux Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux marron, le front vertical, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.68 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Il a été incorporé à compter du 12 avril 1915, arrivé au corps du affecté au 7^e régiment d'infanterie à Cahors (Lot) et soldat de 2^e classe le 13 avril 1915.

Passé au 147^e régiment d'infanterie, originaire de Saint-Nazaire, le 5 mai 1916.

Passé au 35^e régiment d'infanterie, à l'armée d'Orient le 11 août 1917.

Passé au 242^e régiment d'infanterie le 21 septembre 1917.

Passé au 372^e régiment d'infanterie le 16 octobre 1917.

Passé au 14^e régiment d'infanterie, originaire de Toulouse, le 24 avril 1919. Certificat de bonne conduite accordé.



Envoyé en congé illimité de démobilisation le 20 septembre 1919, au dépôt démobilisateur du 14^e RI de Toulouse, se retire à Cazères.

A la date du 1^{er} octobre 1923, passé à la classe de mobilisation de 1914 (père de un enfant vivant).

Maintenu « service armé », invalidité de 10 % par la commission de réforme de Toulouse du 19 mars 1926 pour reliquats cliniquement appréciables de paludisme, pas de troubles digestifs, cicatrice de phlegmon à la fesse droite, reliquats inappréciables d'abcès région sous-claviculaire gauche.

Maintenu « service armé », invalidité de 10 % par la commission de réforme de Toulouse du 11 août 1926 pour pas de reliquats cliniquement appréciables de paludisme, pas de troubles digestifs, cicatrice de phlegmon à la fesse droite, reliquats inappréciables d'abcès région sous-claviculaire gauche.

Classé « sans affectation » le 1^{er} mai 1932, affecté au Centre mobilisateur d'infanterie n° 173 le 26.12.1932.

Classé « sans affectation » le 15 avril 1934.

Citations :

Cité à l'ordre du régiment de spahis marocains le 30 mai 1918.

Cité à l'ordre de la division du 12 juin 1918.

Cité à l'ordre du régiment du 21 juin 1918.

Décorations :

Médaille militaire (décret du 8.12.1933, JO du 19.12.1933).

Certificat d'ancien combattant renouvelé le 17 mars 1948.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 13.04.1915 au 19.09.1919.

Extraits de l'historique du Régiment de marche de spahis marocains (source Wikipédia) :

*En août 1914 le général Lyautey réussit à faire accepter la création d'un régiment regroupant des escadrons de spahis marocains. Il prend le nom de Régiment de marche de chasseurs indigènes (RMCIC) puis de **Régiment de marche de spahis marocains (RMSM)** le 1^{er} janvier 1915.*

Ce régiment combat en France à cheval puis dans les tranchées à partir du printemps 1915.

Balkans 1917-1919

Au début de l'année 1917, le RMSM est envoyé sur le front d'Orient où il combat brièvement les royalistes grecs à Larissa, s'emparant de haute lutte du drapeau du 1^{er} régiment d'Evzones.

Engagé dans les Balkans au sein de la brigade de cavalerie du général Jouinot-Gambetta, aux côtés des 1^{er} et 4^e régiment de chasseurs d'Afrique (RCA), le RMSM se couvre de gloire au cours de nombreux combats dont le plus fameux demeure le fait d'armes de la prise d'Uskub - l'actuelle Skopje - le 29 septembre 1918.

Il est ensuite mis à la disposition de l'armée serbe et continue donc à combattre après l'armistice du 11 novembre, contre les Prussiens de von Marckensen puis contre les mouvements révolutionnaires communistes hongrois et roumain. Le RMSM fait ensuite partie des troupes d'occupation en Bulgarie puis à Constantinople.

Pertes :

Durant la première guerre mondiale, les Spahis du RMSM ont eu 141 tués (13 officiers, 15 sous-officiers et 113 gradés et spahis) dont 40 Européens et 101 Marocains pour un effectif moyen d'environ un millier d'hommes